

Pour terminer le cycle de l'année liturgique, l'évangile nous propose d'accueillir un avertissement important concernant la fin du monde.

Et une fois de plus, c'est grâce à une parabole que Jésus adresse à ses disciples : *C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. A l'un il remit une somme de 5 talents, à un autre 2 talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités.*

Cette introduction nous renvoie bien sûr, à l'Ascension du Seigneur et à la mission qu'il confie à ses disciples pour faire advenir le règne de Dieu : *Allez dans le monde entier.. faites des disciples..*

Il est donc normal que nous nous sentions concernés, car comme les serviteurs de la parabole, nous sommes des fils de lumière depuis notre baptême et nous ne partons pas dans la vie les mains vides.

Le talent dont il est question était une unité de poids et de monnaie qui valait 6000 frs or. Une belle fortune.. Symbole de toutes les richesses **spirituelles** que Dieu con-

fie à chaque homme, selon ses capacités.

Oui « *selon ses capacités* ». Donc il ne devrait pas y avoir de jaloux. Question de responsabilité, le Seigneur respecte chacun. Il nous prend tous au sérieux, sans pour autant demander plus que ce que chacun peut faire fructifier.

C'est une question de confiance et de fidélité entre le maître et ses serviteurs... entre Dieu et nous...

Le don de sa présence, par l'Esprit S. et ses grâces.. voilà ce qu'il confie à chacun afin que chacun puisse annoncer la BN du salut, là où il vit.

Et c'est bien ce que les 2 premiers serviteurs de la parabole ont compris... Ils ont cru à la confiance que leur faisait leur maître et se sont engagés à veiller sur les biens confiés, comme on le fait pour un ami, un voisin qui nous demande un service, par ex. durant son absence de sa maison..

Fidèles aux habitudes et aux consignes de leur maître, 2 des serviteurs ont pris le risque d'agir en son nom.. Le cœur rempli de joie et de reconnaissance, ils ont pris la responsabilité d'agir sans peur et non par obéissance servile.

J'ai eu peur, dit par contre le 3^{ème} serviteur pour s'excuser... ***J'ai eu peur... voilà sa faute...***

Il a enterré son talent.. il n'a pas cru à sa capacité de gérer le trésor déposé en lui depuis son baptême... Il est resté endormi et, par peur d'être ridiculisé aux yeux des hommes, n'a pas pu apporter un témoignage aussi petit soit-il.

Prisonnier de sa peur toujours mauvaise conseillère et de son manque de confiance, il n'a pas osé se compromettre vis-à-vis de son maître .. dont il a une fausse image. Il a gardé une attitude légaliste, et d'esclave.. et c'est cela qui a déçu le maître...

Que d'hommes aujourd'hui

- restent crispés par la crainte de déplaire, de ne pas être parfaits et d'être rejetés.
- vivent encore dans une religion de la peur de Dieu.
- préfèrent encore la sécurité que leur donne la coutume ou l'habitude : *On a toujours fait comme cela.*
- ont préféré rester fidèles au passé, plutôt que fidèles à l'ES qui cherche sans cesse à renouveler la face de la terre.

Hélas, leur ténacité est sans valeur si elle s'avère incapable d'inventer

les chemins de la grâce pour aujourd'hui, en révélant un royaume de justice et d'amour.

N'oublions pas comme le rappelle S. Paul dans la 2^{ème} lecture, qu'il nous faudra comme ces 3 serviteurs *rendre des comptes au Seigneur le moment venu.. Mais vous, rappelle S. Paul, vous n'êtes pas dans les ténèbres.. vous êtes tous des fils de lumière... Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants*

Ce matin, ensemble, rendons grâce à Dieu pour l'immense confiance qu'il ne cesse de nous faire plus particulièrement lorsqu'il nous convie et nous rassemble à la table de l'eucharistie, afin de se donner totalement à chacun.

Puissions-nous en profiter pour demander la grâce de vivre activement et généreusement comme la femme parfaite dont nous a parlé le livre des proverbes....

Et cela dans l'attente du retour d'un Père qui nous aime, nous a fait confiance et qui serait heureux de nous pouvoir nous dire un jour : *Très bien serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur.* Amen

Denis Ribeaud sss